

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-07-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMa matinée 'est passée hier à Longchamps, le soir j'ai été faire une visite à Boulogne.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 278, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/52-54

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

80. Paris, Mardi 3 Juillet 1838 9 h.

Ma matinée s'est passée hier à Longchamp. Le soir j'ai été faire une visite à Boulogne, et avant 10 heures j'étais à ma toilette pour me mettre dans mon lit. Je ne sais rien, je n'ai rien à vous conter, et je n'ai pas encore votre lettre. Je reviens sur des vieilleries. M. Molé m'a dit qu'à vous la rétractation de M. de Talleyrand n'a pas fait le moindre effet, d'ailleurs on n'a pas trouvé que les termes de cette pièce fussent assez humbles ni assez forte.

On calcule que le jour du couronnement le prix des places payées s'est élevé à 200 m f c'est-à-dire cinq millions de francs. Cinq cent mille âmes de plus dans la ville, & au moins un million de spectateurs. Je ne puis par digérer encore les applaudissements au Maréchal à l'abbaye. Sébastiani en fait un rapport pompeux qui veut dire qu'il a eu raison de s'opposer à la nomination de Flahaut. Imaginez Marguerite et sa fureur lorsqu'elle a entendu les bravos ! Quand au Maréchal il en reviendra plus glorieux que s'il avait gagné la bataille de Toulouse.

Est-il donc vrai que ce soir il y a huit jours nous étions encore ensemble ? Que vous me donniez le bras sur le trottoir. Ah mon Dieu. Il me paraît qu'il y a quatre mois ; & que vous devez revenir ce soir, si vous voulez tenir votre promesse. " que le jour me dure " & & Je sais très bien cette chanson. Voici votre lettre. Cela me paraît si peu de chose. Comprenez-vous bien que ce n'est pas une grossièreté que je vous dis là. Dans quelque temps je trouverai peut être que c'est beaucoup. Aujourd'hui encore cela m'est impossible.

J'ai écrit un peu à tout le monde en Angleterre. J'ai bien plus de temps ici. Je n'attends personne à midi 1/2 Je n'attends personne jamais. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 80. Paris, Lundi 2 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-07-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1640>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 3 juillet 1838

Heure 9 h

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



80.
12

Paris Mardi 3 juillet 1838. 9. h.

278

ma matrice s'est passée hier à Troyes champ.
lesoir j'ai été faire une visite à Domloges,
chaudant 10 heures j'étais à ma toilette
pour une lettre dans meson lit. si ce
soit rien, si ce soit rien à mes conter, et
si ce soit par de vous voter lettre. si vous
me de millions. M. Meale en a dit qu'à
vous la satisfaction de M. de Fallegrand en
par fait le meilleur effet, d'ailleurs on n'a
par tous les jours de cette pièce de
après beaucoup en après tout.

on calcule que les jours d'insouciance le prix
de plus par jour s'élève à $\frac{200}{m}$ et cela s'élève
ving millions de francs. cinq cent mille ans
de plus dans la ville, à accuser un million
de spectateurs. si ce jour par dix fois avec
un appel à l'attention de Marschal à l'abbaye.
Sébastien est fait un rapport pour un plus
de, si il a un raison d'après à la nomination
de plakat. imaginez Marquisite et infanterie.

Comptez elle a entendu les braves ! quand les Marseillais
il en reviendra plus glorieux que si il avait gagné la
bataille de Foulouze.

est il donc vrai que vous il y a huit jours vous
étiez avec un rassemblement ? que vous vous dressiez la
bras sur le trottoir ? ah mon Dieu il me paraît
qu'il y a quatre mois ; à peu près deux semaines
à trois, si vous voulez tenir votre promesse.

"quelques uns de vous" et je suis très bien
avec chanson.

Voici votre lettre. cela me paraît si peu de
chose ! comprimez vous bien parce ce n'est
pas une profusion de papier vous en direz. Sans
quelque temps je recevrai quelques lettres qui ont
beaucoup. aujourd'hui encore cela est
impossible.

je n'ai écrit aucune à tout le monde, en effet
je n'ai rien plus de temps ici. je n'attends
personne à midi $\frac{1}{2}$. je n'attends personne
jamais. adieu, adieu.